

**ERA 2013: Exploiter au mieux les produits de base africains:**

L'industrialisation au service de la croissance, de l'emploi et de la transformation économique

Au cours des cinquante dernières années, le monde a connu des mutations politiques et économiques profondes qui ont changé les structures de pouvoir au niveau mondial, reconfiguré les échanges commerciaux et les flux de capitaux, distendu les vieilles hégémonies – et permis à de nouvelles d'émerger – et amené une révision fondamentale des modèles de développement. Si elles représentent pour l'Afrique une occasion extraordinaire d'émerger comme puissance économique mondiale, ces mutations constituent aussi un vrai défi. En effet, on ne pourra tirer parti de l'un et gérer l'autre sans leadership, sans vision et sans stratégies de développement à long terme. Pour exploiter son potentiel, il faudra que l'Afrique définisse et pilote elle-même son programme de développement, surtout si l'on pense à sa trajectoire ascendante actuelle et du nouvel état d'esprit que cela lui confère. Individuellement et collectivement, les pays africains doivent entamer une transformation audacieuse, fondée sur une industrialisation massive, pour s'attaquer au chômage des jeunes, à la pauvreté et aux inégalités entre les sexes. Les pays africains ont une occasion réelle de promouvoir la transformation économique par un processus d'industrialisation reposant sur les matières premières, en mettant à profit les ressources dont le continent est richement doté et les cours élevés de ces ressources, ainsi que la réorganisation du processus mondial de production. Tirer un parti maximal des matières premières du continent pour industrialiser l'Afrique veut dire ajouter une plus-value aux matières premières agricoles et non agricoles et développer les liens en amont et en aval du secteur des produits de base.

**Messages importants**

1. Une industrialisation massive du continent sur la base de ses matières premières est à la fois impérative, possible et bénéfique. L'expérience des pays riches en ressources montre qu'une industrialisation fondée sur les matières premières est de l'ordre du possible malgré les critiques selon qui ce serait une voie tout aussi difficile que n'importe quel autre mode d'industrialisation. Par la création de valeur ajoutée et l'établissement de liens entre secteurs, cette industrialisation créera de l'emploi, du revenu et des bénéfices pécuniaires et non pécuniaires, tels la diversification des capacités technologiques et l'approfondissement de la structure industrielle. Des progrès ont été accomplis dans les liens en amont et en aval des secteurs des produits de base industriels, agricoles et énergétiques dans plusieurs pays africains. L'Éthiopie, le Nigéria, l'Afrique du Sud et l'Égypte offrent de bons exemples de pays qui savent exploiter leurs produits de base industriels.

2. La transformation des matières premières primaires (produits alimentaires) ouvre des perspectives à la création de valeur ajoutée et l'industrialisation fondée sur les produits de base en Afrique. L'industrie agroalimentaire est l'un des secteurs manufacturiers les plus avancés en Afrique. La plupart des pays ont une industrie agroalimentaire, avec des variations de l'un à l'autre. Des interventions à grande échelle et à haute intensité de ressources sont indispensables pour élargir et moderniser la production agricole. Le Kenya a fait sur ce plan un travail remarquable et a su promouvoir des stratégies visant à soutenir les processus de modernisation au niveau local, et l'expérience de l'Algérie permet de tirer quelques leçons pour ce qui est de la manière dont les entreprises peuvent contribuer à moderniser le secteur agroalimentaire.

3. Pour réussir, il faut bien comprendre les facteurs essentiels qui influent sur l'établissement de liens en particulier et sur l'industrialisation fondée sur les ressources en général. Ces facteurs comprennent les caractéristiques techniques des chaînes de valeur mondiales, la structure de l'industrie (dominée par de grandes entreprises multinationales), les stratégies de ces entreprises dominantes, l'implantation géographique, les barrières commerciales et les politiques des pouvoirs publics. Dans leurs stratégies d'industrialisation axée sur les ressources, les pays africains doivent prendre en considération les dimensions mondiale, régionale et nationale de l'établissement de liens entre secteurs.

4. Des politiques interventionnistes de l'État sont essentielles. Pour moderniser la transformation des produits de base, il faut mettre en place des politiques favorables, veiller aux capacités des entreprises locales et promulguer les cadres réglementaires nécessaires. Les restrictions à l'exportation ont permis d'augmenter la valeur ajoutée des exportations et de la production nationale. Des politiques telles celles portant sur la teneur en produits d'origine nationale peuvent élargir la gamme des liens en amont. Sont aussi cruciales des mesures portant sur le développement des compétences, les capacités technologiques et l'accès aux capitaux, ainsi que sur la coopération entre acheteurs et fournisseurs à chaque étape de la chaîne de valeur. Les initiatives qui sont prises à l'échelle du continent offrent la possibilité de s'attaquer à certains des problèmes rencontrés.

**Recommandations**

1. Concevoir une politique industrielle s'inscrivant dans le cadre national de planification du développement et créer les mécanismes appropriés sur le plan des institutions et des politiques industrielles pour augmenter l'efficacité et la compétitivité. Les gouvernements africains doivent apporter une réponse stratégique, en étroite collaboration avec les autres parties prenantes, à travers la formulation et la mise en œuvre de politiques industrielles.

2. Il n'existe pas de solution universelle. Il faut mettre au point des politiques d'industrialisation spécifiques et empiriques pour que les pouvoirs publics de chaque pays puissent prendre des initiatives aptes à stimuler l'établissement de liens entre secteurs et à accélérer le processus au sein de chaque pays, secteur ou chaîne de valeur dominante.

3. Appliquer des programmes de développement de la chaîne d'approvisionnement et des mécanismes de suivi parmi les sociétés dominantes. L'existence d'un cadre réglementaire crée l'obligation morale pour les entreprises de s'intéresser au développement de la chaîne d'approvisionnement et des politiques sectorielles peuvent encourager la modernisation d'entreprises extérieures au secteur des produits de base.

4. Développer les compétences locales et les capacités technologiques dans les entreprises. Il convient d'approfondir les liens locaux par des mesures visant au développement des compétences, au renforcement des capacités technologiques, à l'accès aux capitaux et à la coopération entre acheteurs et fournisseurs le long de la chaîne de valeur. Il convient aussi d'amener les sociétés dominantes à promouvoir une stratégie d'établissement de liens locaux, notamment sur le plan de leurs achats, de leur choix de fournisseurs et de la transformation, et promouvoir l'émergence de sociétés dominantes au niveau local.

5. Négocier des arrangements commerciaux régionaux. Les marchés régionaux peuvent faciliter l'établissement de liens de production locaux au sein des pays africains et entre eux, parce qu'ils offrent des possibilités d'apprentissage et permettent à des entreprises locales de renforcer leurs capacités de production par étapes.

6. S'attaquer d'urgence aux contraintes et aux goulets d'étranglement dans les infrastructures pour aider au développement du secteur des produits de base lui-même et de ses liens, créer des emplois semi ou non qualifiés et dispenser une formation professionnelle en rapport avec des compétences artisanales plus pointues.

7. Améliorer l'exécution des politiques grâce à une plus grande coordination entre les ministères compétents. Il importe d'améliorer la coordination dans le secteur privé, et entre agriculteurs, producteurs, transformateurs et exportateurs pour renforcer la compétitivité systémique tout le long de la chaîne de valeur locale et permettre aux entreprises de satisfaire aux exigences imposées par les marchés finals en matière de prix, de qualité et de normes.

8. Comprendre les caractéristiques techniques des chaînes de valeur mondiale et la structure de l'industrie. Il faut prendre en compte les caractéristiques techniques des chaînes de valeur mondiales et la structure de l'industrie au moment de déterminer les meilleures stratégies de modernisation au niveau local et de s'insérer de manière plus rentable et durable dans les chaînes de valeur régionales et mondiales.

